

peut-être... puis le décret du gouvernement tomba dans l'oubli.

Nous avions naguère un voisin païen — il a déménagé depuis, emportant sa maison — qui le soir prenait en famille le thé sur le toit aplati de sa demeure, dans ce costume... sommaire. C'était, sauf votre respect, un spectacle d'un pittoresque achevé et d'une couleur locale...! Sous le ciel bariolé, multicolore en invraisemblable du crépuscule japonais, où l'obligatoire lanterne de papier détachait faiblement sa panse rebondie, ces bons indigènes prenaient leur thé dans ces petites tasses, que nos canadiennes relègueraient au ménage des poupées... tandis que nous nous exercions à parler la langue de nos futurs néophytes. Il est juste de noter que les convertis au catholicisme, les seuls Japonais vraiment *civilisés*, observent sur ce point toutes les règles de la pudeur, leur exemple réagit sur la mode antique, et bientôt ceux qui se seront attardés à la suivre seront d'autant plus remarqués qu'ils seront plus rares. Je dois également répéter qu'il ne s'agit que des hommes de la classe ouvrière pauvre.

MAISONS JAPONAISES

Je vous disais à l'instant que notre voisin païen était parti, emportant sa maison. C'est qu'en effet les maisons japonaises voyagent comme de simples bâtisses newyorkaises. Et sans nul doute, à moins de frais !

Vous savez déjà que les maisons japonaises sont bâties en bois et en papier ; d'aucuns disent qu'elles ne se composent que de fenêtres ! C'est presque une exagération ; car elles ont toutes un assez grand nombre de colonnes pour soutenir le toit ; la nôtre, notre *Franciscan Kwaï* en compte bien une vingtaine, ayant été faite de plusieurs bicoques japonaises, *occidentalisées* de notre mieux.

Tout ce qu'il entre de pierre dans ces constructions légères est parfaitement invisible. En remuant la terre de notre jardin, nous en trouvons ça et là des blocs enfouis dans le sol. Chacun d'eux portait autrefois une des colonnes des habitations que nous avons fait démolir en nous installant : ces blocs de pierre, ces fondations rudimentaires sont les seules parties incombustibles de la maison japonaise. Il est bien rare qu'un Japonais détruise sa maison ; quand il la démonte, c'est avec un soin minutieux et des précautions sans nombre ; chaque planche, chaque poutre, chaque colonne est soi-

gneusement respects sing voyages la m

Depuis un voisins païen charistie ? ou en soit, nous

Les moust savez-vous ce naguère notr remarqué en danser. Ils se nous rappelle

Rec

% % % % % % % %

Au



'AV.
na
m
vers l'âge de q
pouvant à pei
ment qu'on au
fuyait en arriè
culminant de l
orteils. La jar
fis examiner la
Saint-Jean). I
mal, et me re
l'huile de foie